

Le chemin des estives

Deux ou trois fois, elle se retourne pour regarder
une vieille grange, un hangar, un coin de jardin, un
petit poussaill, tout disposé dans un désordre où
je n'ose que faire pénétrer mon regard. Mais
par la fenêtre s'échappent des rires
Mon cœur accélère en tirant
sur la sonnette. Au bout de cinq minutes, un vieil
homme en salopette apparaît, appuyé péniblement
sur une canne. Il nous dévisage avec l'air de se
demander qui sont ces importuns qui le dérangent
pendant la soupe. Gauchement, en m'excusant
presque d'exister, je bredouille qu'on cherche un abri
pour la nuit, n'importe quoi, une grange, un hangar,
un bout de jardin, juste un petit coin pour se sentir
tranquille. Pour gagner sa confiance, je vante les
charmes de la commune, ses deux étoiles au concours
des villes fleuries. Le retraité déroule son itinéraire de
paysan depuis des générations, puis se perd dans un
dégagement sur la perte du sens de l'hospitalité dans
la société contemporaine, le triste repliement sur ses
intérêts, la victoire de l'entre-soi et la peur de l'autre.
Je crois la partie gagnée lorsque, jetant un œil à sa
montre, l'homme tourne subitement les talons, et
conclut :

— Allez messieurs, bonne soirée, et bon courage.
Pas même le temps de lui quémander un morceau...

À la sortie de la forêt, un chemin longe pendant une heure la chaîne des Dômes. Jamais nous n'avons été aussi près des volcans.

— Et s'ils se réveillaient ? demande Parsac, qui presse le pas.

— Il faut toujours régler sa conduite sur les vaches. Or, observe bien ces ballerines dans le pré : elles n'ont pas l'air plus inquiètes que cela !

Dans la grande famille des volcans d'Auvergne, les monts Dômes sont les petits jeunes, les derniers-nés, les bizuts. Les feux du puy de Sancy et du plomb du Cantal étaient éteints depuis belle lurette lorsque de violentes convulsions soulevèrent le vieux plateau hercynien, qui avait besoin d'un coup de jeune après des millénaires d'érosion. L'activité souterraine piqua la surface d'une multitude de buttes, de cônes, de dômes, de pitons, et de soupiraux. Une suite de quatre-vingts volcans, alignés du nord au sud, à l'ouest de Clermont-Ferrand et du plateau de la Limagne, prirent position. On pense que des hommes ont assisté à ces feux d'artifice — les dernières éruptions sont relativement récentes : 7 000 ans avant notre ère. D'où l'allure soignée de ces puys, notamment celui de Côme, qui figure un volcan idéal, avec des lèvres bien dessinées, un cratère de carte postale, et une forme conique parfaitement régulière soulignée par le manteau forestier découpé à ses flancs en lanières rayonnantes.

— Son sommet ressemble à un trou dans un green de golf, observe Parsac, avec un sens personnel de la poésie.

— Et le puy de Dôme ?

— À un dé à coudre.